

Le poème :

Si j'ai choisi pour thème l'histoire du mur de Berlin, c'est tout d'abord car en début de l'année scolaire dernière c'était l'anniversaire des 20 ans de la chute du mur. En ayant pour seconde langue vivante l'allemand, notre professeur nous avait alors montré des reportages et des témoignages sur le mur, qui m'avait beaucoup intéressé. De plus, le mur de Berlin est un symbole important de la guerre froide car il était la limite entre le « monde libre » et l'Union soviétique. Pour ma production, j'ai choisi de faire un poème.

Ce poème ne possède pas de strophe. Les rimes de ce poème sont plates, c'est-à-dire qu'elles se suivent. Il y a en tout huit rimes, la plus part de celles-ci sont des rimes pauvres mais il y a aussi une rime suffisante aux vers 7 et 8 en « roche ». Ainsi qu'une autre aux vers 13 et 14 en « ion ». Chaque vers est composé de douze syllabes, cela s'appelle un alexandrin. Ce poème évoque le période où Berlin était séparé en deux par le « mur de la honte », il y avait Berlin-Ouest et Berlin-Est. Ce poème est construit en deux parties qui s'opposent : la période de honte et de tristesse avec le mur et celle de bonheur quand celui-ci est tombé.

Le début du poème est marqué par la répétition du mot « oui ». Ce mot est dans les vers 5,6 et 7 : c'est une anaphore. Ainsi, grâce à cette anaphore on insiste sur le fait que dans ce poème, Berlin n'est pas considéré comme une simple ville. Mais plutôt comme un personnage impuissant devant la douleur des familles séparées et les pas incessant des soldats faisant leur ronde.

La métaphore de la pluie est utilisée dans ce poème pour évoquer la tristesse, la souffrance et le malheur des Berlinoises. Durant tout le poème, il y a une assonance en « on » comme le prouvent les mots suivants : « béton » vers 2, « honteux » vers 10, « obsession » vers 13, « attention » vers 14, « sont » vers 14 et 16, « bondées » vers 15 et « tombé » vers 20. Il y a aussi le pronom personnel « on » qui est utilisé aux vers 10 et 12. Cela permet d'introduire de la musicalité dans le poème.

Les rejets des vers 2 et 6 attirent l'attention sur la construction du mur en insistant sur le fait que ce mur est en fait une frontière fortifiée. Au vers 4, il y a aussi un rejet qui a pour but de surprendre le lecteur et de créer un effet rythmique d'insistance. Celui du vers 14, insiste sur le fait que tous les Berlinoises fêtent la chute du « mur de la honte », ils sont tous heureux de se retrouver.